

Regularité des processus stochastiques

Soit $\{X_t\}_{t \in \mathbb{R}^k}$ une famille des variables aléatoires indexées par le paramètre k -dimensionnel $t \in \mathbb{R}^k$. On va démontrer le théorème suivante.

Théorème 1. [Kolmogorov] Si existent $p > 0, \alpha > k/p$ t.q.

$$\mathbb{E}[|X_t - X_s|^p] \lesssim |t - s|^{\alpha p} \quad (1)$$

alors il existe une variable aléatoire \tilde{X} à valeurs dans les fonctions continue sur \mathbb{R}^k tel que $\mathbb{P}(X_t = \tilde{X}_t) = 1$ pour tout $t \in \mathbb{R}^k$ et tel que pour tout $L > 0$,

$$\sup_{t, s \in [-L, L]^k} \frac{|\tilde{X}(\omega)_t - \tilde{X}(\omega)_s|}{|t - s|^\gamma} \leq C_L(\omega) < \infty$$

pour presque tout $\omega \in \Omega$.

La démonstration de ce théorème est basée sur un lemme dû à Garcia, Rodemich et Rumsey qui permet un contrôle ponctuel de la régularité d'une fonction continue à l'aide d'une quantité intégrale de la même fonction.

Dans le lemme on considère un espace métrique générale (Λ, d) avec une mesure m (sur les Boréliens de Λ). On note $B(x, r) = \{y \in \Lambda : d(x, y) \leq r\}$ la boule de rayon r centrée en $x \in \Lambda$ et avec $\sigma(r) = \inf_{x \in \Lambda} m(B(x, r))$ le plus petit volume selon m d'un boule de rayon r . Un cas particulier qui peut aider la compréhension de la preuve est de prendre $\Lambda = [0, 1]$ avec la distance euclidienne $d(t, s) = |t - s|$ et pour m la mesure de Lebesgue: dans ce cas $\sigma(r) = 2r$.

Lemme 2. [Garcia-Rodemich-Rumsey] Soit $f: \Lambda \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur l'espace métrique (Λ, d) , m une mesure sur Λ et $\Psi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ une fonction positive, croissante et concave avec $\Psi(0) = 0$. Soit

$$U = \int \int_{\Lambda \times \Lambda} \Psi\left(\frac{|f(t) - f(s)|}{d(t, s)}\right) m(dt) m(ds)$$

alors

$$|f(t) - f(s)| \leq 18 \int_0^{d(t, s)/2} \Psi^{-1}\left(\frac{U}{\sigma(r)^2}\right) dr$$

ou Ψ^{-1} dénote l'inverse de Ψ (que est encore une fonction positive, croissante et concave).

Démonstration. Si note $\bar{f}(A) = \int_A f(t) m(dt) / m(A)$ la moyenne de f sur l'ensemble A , alors pour deux Boréliens $A, B \subset \Lambda$ on a

$$\begin{aligned} \bar{f}(A) - \bar{f}(B) &= \int \int_{A \times B} (f(t) - f(s)) \frac{m(dt) m(ds)}{m(A) m(B)} \\ &= \Psi^{-1} \left[\Psi \left(\int \int_{A \times B} d(t, s) \frac{f(t) - f(s)}{d(t, s)} \frac{m(dt) m(ds)}{m(A) m(B)} \right) \right] \end{aligned}$$

Donc si on pose $d(A, B) = \sup_{t \in A, s \in B} d(t, s)$ on peut estimer la différence des moyennes par

$$|\bar{f}(A) - \bar{f}(B)| \leq d(A, B) \Psi^{-1} \left[\Psi \left(\int \int_{A \times B} \frac{f(t) - f(s)}{d(t, s)} \frac{m(dt)m(ds)}{m(A)m(B)} \right) \right]$$

et par l'inégalité de Jensen et la concavité de Ψ ça c'est plus petit que

$$\leq d(A, B) \Psi^{-1} \left[\int \int_{A \times B} \Psi \left(\frac{f(t) - f(s)}{d(t, s)} \right) \frac{m(dt)m(ds)}{m(A)m(B)} \right]$$

Donc par une majoration brutale

$$|\bar{f}(A) - \bar{f}(B)| \leq d(A, B) \Psi^{-1} \left(\frac{U}{m(A)m(B)} \right) \quad (2)$$

Soit maintenant $\bar{f}(t, r) = \bar{f}(B(t, r))$ et $\lambda_k = d(t, s)/2^{-k}$ pour $k = 0, 1, \dots$. Alors

$$\begin{aligned} |\bar{f}(t, \lambda_n) - \bar{f}(t, \lambda_0)| &= \left| \sum_{k=0}^{n-1} (\bar{f}(t, \lambda_{k+1}) - \bar{f}(t, \lambda_k)) \right| \leq \sum_{k=0}^{\infty} |\bar{f}(t, \lambda_{k+1}) - \bar{f}(t, \lambda_k)| \\ &\leq \sum_{k=0}^{\infty} (\lambda_{k+1} + \lambda_k) \Psi^{-1} \left(\frac{U}{\sigma(\lambda_{k+1})\sigma(\lambda_k)} \right) \end{aligned}$$

ou on a utilisé l'eq.(2) remarquant que $d(B(t, a), B(t, b)) = a + b$. On cherche à estimer la série que on a obtenu par un intégrale (que sera plus facile à manier). À ce fin on note que

$$\lambda_{k+1} + \lambda_k = \frac{3d(t, s)}{2^{k+1}} = 6(\lambda_{k+1} - \lambda_{k+2})$$

et que $\sigma(\lambda_k) \geq \sigma(\lambda_{k+1}) \geq \sigma(r)$ pour tout $r \leq \lambda_{k+1}$ donc

$$|\bar{f}(t, \lambda_n) - \bar{f}(t, \lambda_0)| \leq 6 \sum_{k=0}^{\infty} \int_{\lambda_{k+2}}^{\lambda_{k+1}} \Psi^{-1} \left(\frac{U}{\sigma(r)^2} \right) dr = 6 \int_0^{d(t, s)/2} \Psi^{-1} \left(\frac{U}{\sigma(r)^2} \right) dr$$

Maintenant il suffit de prendre la limite pour $n \rightarrow \infty$ dans le membre de gauche et utiliser la continuité de f pour pouvoir conclure que le même intégrale donne une borne supérieure pour $|\bar{f}(t, \lambda_n) - \bar{f}(t, \lambda_0)|$. En utilisant encore une fois l'eq.(2) on a que

$$|\bar{f}(t, \lambda_0) - \bar{f}(s, \lambda_0)| \leq 3\lambda_0 \Psi^{-1} \left(\frac{U}{\sigma(\lambda_0)^2} \right) \leq 6 \int_0^{d(t, s)/2} \Psi^{-1} \left(\frac{U}{\sigma(r)^2} \right) dr$$

d'où l'on parvient facilement à la thèse. □

On peut maintenant passer à la démonstration du Théorème 1.

Démonstration. Fixons $L > 0$. Pour chaque entier $N > 0$ on considère le sous-ensemble fini $\Lambda_N = (\mathbb{Z}/2^N)^k \cap [-L, L]^k \subseteq \mathbb{R}^k$ et on applique le Lemme 2 à la fonction X_t définie sur T et donc trivialement continue. La mesure m_N est la mesure de comptage sur Λ_N normalisé à $(2L)^k$, $d(t, s) = |t - s|^\beta$ et $\Psi(x) = x^p$. On peut montrer qu'il existe une constante $c > 0$ telle que $\sigma(r) \geq cr^{k/\beta}$ pour tout $r > 0$ uniformément en N . Un calcul direct donne, alors, que

$$|X_t - X_s| \leq CU_N^{1/p} d(t, s)^{1-2k/\beta p}.$$

Donc

$$\mathbb{E}\left(\sup_{t,s \in \Lambda_N} \frac{|X_t - X_s|}{d(t,s)^{1-2k/\beta p}}\right)^p \leq C^p \iint_{\Lambda_N \times \Lambda_N} \mathbb{E}\left(\frac{|X_t - X_s|}{|t-s|^\alpha}\right)^p 1_{t \neq s} \frac{m_N(dt)m_N(ds)}{|t-s|^{p(\beta-\alpha)}}$$

ou l'on a appliqué Fubini-Tonelli pour échanger l'intégrale avec l'espérance. Cela donne que

$$\mathbb{E}(Z_N^p) \leq C^p \sup_{t,s \in [-L,L]^k} \mathbb{E}\left(\frac{|X_t - X_s|}{|t-s|^\alpha}\right)^p \iint_{\Lambda_N \times \Lambda_N} 1_{t \neq s} \frac{m_N(dt)m_N(ds)}{|t-s|^{p(\beta-\alpha)}}$$

ou

$$Z_N = \sup_{t,s \in \Lambda_N} \frac{|X_t - X_s|}{|t-s|^{\beta-2k/p}}.$$

L'intégrale double est uniformément borné en N si $p(\beta - \alpha) < k$ et ainsi on obtient l'uniforme intégrabilité des variables aléatoires Z_N . De plus on a que $\Lambda_N \subseteq \Lambda_{N+1}$ et donc la série Z_N est croissante. Par convergence monotone on a que

$$Z_\infty = \sup_N Z_N = \sup_{t,s \in \Lambda_0} \frac{|X_t - X_s|}{|t-s|^{\beta-2k/p}}$$

est p.s. finie ou $\Lambda_0 = \cup_N \Lambda_N$ est un ensemble dénombrable et dense dans $[-L, L]^k$. Grâce à la condition $\alpha > k/p$ l'on peut choisir $\beta < \alpha + k/p$ tel que $\beta - 2k/p > 0$. Donc presque sûrement la fonction $X: \Lambda_0 \rightarrow \mathbb{R}$ est Hölderienne d'index $\gamma = \beta - 2k/p < \alpha - k/p$ et admet une prolongation continue a tout $[-L, L]^k$ qui on dénote par \tilde{X} . C'est maintenant facile de voir que la condition (1) implique la continuité en probabilité de X et donc que $\mathbb{P}(X_t = \tilde{X}_t) = 1$ pour tout $t \in [-L, L]^k$. Étant L arbitraire on peut construire une telle version continue de X pour une suite dénombrable et croissante vers l'infini de L et donc obtenir une version continue sur tout \mathbb{R}^k . \square

Exemple 3. Si B_t est un mouvement Brownien standard unidimensionnel on a que

$$\mathbb{E}|B_t - B_s|^p = C_p |t-s|^{p/2}$$

donc d'après le Theoreme 1 il existe une version de B_t qui est Hölder continue pour tout $\gamma < 1/2$. Il est facile de voir que l'index de Hölder ne peut pas être $1/2$: en particulier on va montrer que

$$\mathbb{P}\left(\sup_{0 < s < t < 1} \frac{|B_t - B_s|}{|t-s|^{1/2}} = +\infty\right) = 1. \quad (3)$$

On commence par minorer la norme Hölder: pour chaque $n > 0$, on considère la partition $\{t_k = k/n: k = 0, \dots, n\} \subseteq [0, 1]$ qui donne que

$$\sup_{0 < s < t < 1} \frac{|B_t - B_s|}{|t-s|^{1/2}} \geq \sup_{k=0, \dots, n-1} A_k$$

ou $A_k = |B_{t_{k+1}} - B_{t_k}| / |t_{k+1} - t_k|^{1/2}$. Les v.a. $\{A_k: k = 0, \dots, n-1\}$ forment une famille iid avec loi Gaussien standard et donc

$$\mathbb{P}\left(\sup_{k=0, \dots, n-1} A_k \geq L\right) = 1 - \mathbb{P}(A_1 < L)^n \rightarrow 0 \quad \text{pour } n \rightarrow \infty.$$

Etant L arbitraire cela implique l'eq (3).

Exercice 1. Appliquer le Lemme 2 a B_t avec la fonction $\Psi(x) = e^{\lambda x^2} - 1$. Quelle estimation ça donne pour la v.a. $\rho(\delta) = \sup_{t,s: |t-s| \leq \delta} |B_t - B_s|$?

Regularité des EDS

[reference: H. Kunita, Stochastic differential equations and stochastic flows of diffeomorphisms, Lect. Notes in Math. vol. 1097, Springer-Verlag (1984)]

Soit $\{V_k: \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d\}_{k=0, \dots, m}$ une famille de champs de vecteurs dépendant du temps sur \mathbb{R}^d et pour $s > 0$ et $x \in \mathbb{R}^d$ soit $t \mapsto \xi_{st}(x)$ la solution de l'EDS

$$\xi_{st}(x) = x + \sum_{k=0}^m \int_s^t V_k(r, \xi_{sr}(x)) dB_r^k \quad (4)$$

ou $(B^k)_{k=1, \dots, m}$ est une famille des mouvements Browniens standard et ou $B_t^0 = t$ donne la composante de dérive déterministe. On fait l'hypothèse que les champs de vecteurs V_k sont globalement Lipschitziens et à croissance au plus linéaire, i.e. qu'il existe une constante M tel que

$$|V_k(t, x) - V_k(t, y)| \leq M|x - y| \quad \text{et que} \quad |V_k(t, x)| \leq M(1 + |x|)$$

uniformément en $t \geq 0$. Alors il est bien connu que l'EDS (4) admet une unique solution adaptée à la filtration $\mathcal{F}_{st} = \sigma(B_u - B_s: u \in [s, +\infty[)$ engendrée par les incréments du mouvement Brownien. Par construction il est aussi clair que, pour s, x fixé, le processus $t \mapsto \xi_{st}(x)$ est continu. Ici on va s'intéresser à la régularité du processus $(s, t, x) \mapsto \xi_{st}(x)$ par rapport à l'ensemble de variables s, t, x . Nos outils fondamentaux seront le lemme de Kolmogorov/Garcia-Rodemich-Rumsey, la formule de Itô et l'inégalité de Burkholder-Davis-Gundy.

Le résultat principale est la suivante:

Théorème 4. *Il existe une fonction aléatoire $\xi_{st}(x)$ qui est Hölder continue en s, t, x d'exposants α, α, β pour tout $\alpha < 1/2$ et $\beta < 1$. De plus on a que presque sûrement l'eq. (4) est vérifiée pour tout s, t, x et la propriété de flot $\xi_{ut}(\xi_{su}(x)) = \xi_{st}(x)$ est valable pour tout s, t, x .*

Démonstration. La preuve est conséquence directe du Théorème 1 et de l'estimation

$$\mathbb{E}|\xi_{st}(x) - \xi_{s't'}(x')|^p \lesssim |x - x'|^p + (1 + |x| + |x'|)(|s - s'|^{p/2} + |t - t'|^{p/2}) \quad (5)$$

qui l'on démontrera dans le Theoreme 8. En effet, donné un compact $K \subseteq \mathbb{R}^d$ et $T > 0$ l'estimation (5) suffit pour appliquer le Theoreme 1 qui donne qu'il existe une version continue en $(s, t, x) \in [0, T]^2 \times K$ de $\xi_{st}(x)$ pour laquel on a

$$|\xi_{st}(x) - \xi_{s't'}(x')| \leq C_{K, T, p, \alpha, \beta}(\omega)(|t - t'|^\alpha + |s - s'|^\alpha + |x - x'|^\beta)$$

uniformément en s, t, x pour tout $\alpha < 1/2$ et $\beta < 1$. Est facile aussi de montrer la continuité de l'intégrale stochastique dans l'eq. (4) et donc de conclure que l'EDS est satisfaite presque sûrement pour tout t, s, x (ou l'ensemble de mesure nulle donc ne dépend pas de t, s, x). La propriété de flot découle de la régularité de $\xi_{st}(x)$ et du Corollaire 7. \square

Remarque 5. Une application déterministe $\phi_{st}(x)$ qui satisfait $\phi_{ut} \circ \phi_{su} = \phi_{st}$ pour tout $s < u < t$ est appelé flot. Dans notre cas on peut bien appeler l'application ξ un *flot stochastique*.

Lemme 6. Pour tout $p \in \mathbb{R}$, $T > 0$ et $\varepsilon > 0$ on a les inégalités

$$\mathbb{E}(\varepsilon + |\xi_{st}(x)|^2)^p \leq C_{\varepsilon,p,T}(\varepsilon + |x|^2)^p$$

$$\mathbb{E}(\varepsilon + |\xi_{st}(x) - \xi_{st}(y)|^2)^p \leq C_{p,T}(\varepsilon + |x - y|^2)^p$$

pour tout $0 \leq s \leq t \leq T$. (Noter que la constante dans la deuxième inégalité ne dépend pas de ε .)

Démonstration. On pose $f(x) = (\varepsilon + |x|^2)$ et $F(x) = f(x)^p$. Un calcul facile donne

$$\nabla_i F(x) = 2f(x)^{p-1}x \quad \nabla_{ij}^2 F(x) = 2pf(x)^{p-2}(f(x)\delta_{ij} + 2(p-1)x_i x_j), \quad i, j = 1, \dots, d$$

et si l'on note $Z_t = \xi_{st}(x)$ alors, par la formule de Itô appliqué a la semimartingale $F(Z_t)$ on a

$$F(Z_t) = F(Z_s) + \sum_{i=1}^d \int_s^t \nabla_i F(Z_r) dZ_r^i + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^d \int_s^t \nabla_{ij}^2 F(Z_t) d\langle Z^i, Z^j \rangle_r$$

ou

$$dZ_r^i = d\xi_{sr}^i(x) = \sum_{k=0}^m V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) dB_r^k,$$

$$d\langle Z^i, Z^j \rangle_r = \sum_{k,l=0}^m V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) V_l^j(r, \xi_{sr}(x)) d\langle B^k, B^l \rangle_r = \sum_{k=1}^m V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) V_k^j(r, \xi_{sr}(x)) dt$$

donné que $\langle B^k, B^l \rangle_t = t$ si $k = l = 1, \dots, m$ et il vaut zéro autrement (en particulier si $k = 0$ ou $l = 0$, car $B_t^0 = t$). Donc

$$F(Z_t) = F(Z_s) + \sum_{i=1}^d \sum_{k=0}^m \int_s^t \nabla_i F(Z_r) V_k^i(r, Z_r) dB_r^k$$

$$+ \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^d \sum_{k=1}^m \int_s^t \nabla_{ij}^2 F(Z_t) V_k^i(r, Z_r) V_k^j(r, Z_r) dr$$

prenons maintenant l'espérance de cet dernier quantité: l'intégrale stochastique donne zéro et $Z_s = \xi_{ss}(x) = x$ p.s., donc

$$\mathbb{E}F(Z_t) = F(x) + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^d \sum_{k=1}^m \int_s^t \mathbb{E}[\nabla_{ij}^2 F(Z_t) V_k^i(r, Z_r) V_k^j(r, Z_r)] dr$$

Pour estimer la quantité a l'intérieur de l'intégrale on note que par hypothèse $|V_k(r, x)| \leq M(1 + |x|) \leq C_\varepsilon \sqrt{f(x)}$ ou la constante C_ε dépend de ε . Donc

$$|\nabla_{ij}^2 F(Z_t) V_k^i(r, Z_r) V_k^j(r, Z_r)| \leq C_\varepsilon F(Z_r)$$

et

$$\mathbb{E}F(Z_t) \leq F(x) + C_\varepsilon \int_s^t \mathbb{E}F(Z_r) dr$$

donc l'on peut conclure par Gronwall et obtenir la première des deux inégalités. Pour la deuxième inégalité on procède de la même manière, mais cet fois on pose $Z_t = \xi_{st}(x) - \xi_{st}(y)$. Le processus Z_t est donc encore une semimartingale et

$$dZ_t = \sum_{k=0}^m [V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) - V_k^i(r, \xi_{sr}(y))] dB_r^k,$$

$$d\langle Z^i, Z^j \rangle_r = \sum_{k=1}^m [V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) - V_k^i(r, \xi_{sr}(y))] [V_k^j(r, \xi_{sr}(x)) - V_k^j(r, \xi_{sr}(y))] dt$$

cette fois on a que

$$|V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) - V_k^i(r, \xi_{sr}(y))| \leq M |\xi_{sr}(x) - \xi_{sr}(y)| \leq M f(Z_r)^{1/2}$$

indépendamment de ε . Donc avec le même procédé que avant on peut appliquer Gronwall et conclure. \square

Exercice 2. Montrer que en effet on a $\mathbb{E}[\sup_{t \in [s, T]} (\varepsilon + |\xi_{st}(x) - \xi_{st}(y)|^2)^p] \leq C_{p, T} (\varepsilon + |x - y|^2)^p$.

Corollaire 7. *Pout tout $0 \leq s \leq u \leq t \leq T$ on a que presque surement $\xi_{ut}(\xi_{su}(x)) = \xi_{st}(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}^d$.*

Démonstration. Le lemme 6 et le lemme de Kolmogorov impliquent que pour tout s, t fixés l'application $x \mapsto \xi_{st}(x)$ est presque surement continue (mais l'ensemble aleatoire de continuité depend de s et t). De plus il est facile de voir que on peut choisir la famille de variables aleatoires

$$x \mapsto \sum_{k=0}^m \int_s^t V_k(r, \xi_{sr}(x)) dB_r^k$$

continue en x , en fait

$$\begin{aligned} & \mathbb{E} \left[\left| \int_s^t V_k(r, \xi_{sr}(x)) dB_r^k - \int_s^t V_k(r, \xi_{sr}(y)) dB_r^k \right|^p \right] \\ & \leq C_p \mathbb{E} \left[\int_s^t |V_k(r, \xi_{sr}(x)) - V_k(r, \xi_{sr}(y))|^2 dr \right]^{p/2} \\ & \leq C_p (t-s)^{p/2-1} \mathbb{E} \left[\int_s^t |V_k(r, \xi_{sr}(x)) - V_k(r, \xi_{sr}(y))|^p dr \right] \quad (\text{par Jensen}) \\ & \leq C_p M (t-s)^{p/2-1} \mathbb{E} \left[\int_s^t |\xi_{sr}(x) - \xi_{sr}(y)|^p dr \right] \quad (\text{par hypothèse}) \\ & \leq C_p (t-s)^{p/2} |x - y|^p \quad (\text{Lemme 6}) \end{aligned}$$

et donc on peut utiliser encore une fois Kolmogorov pour obtenir une version continue en x de l'intégrale stochastique et montrer que pour $s \leq u \leq t$ fixés, l'équation integrale

$$\xi_{ut}(x) = x + \sum_{k=0}^m \int_u^t V_k(r, \xi_{ur}(x)) dB_r^k$$

est vrai pour tout $x \in \mathbb{R}^d$ presque surement. Donc si dans cette équation on remplace x par la fonction aleatoire $\xi_{su}(x)$ on obtiens

$$\xi_{ut}(\xi_{su}(x)) = \xi_{su}(x) + \sum_{k=0}^m \int_u^t V_k(r, \xi_{ur}(\xi_{su}(x))) dB_r^k$$

Soit maintenant $\hat{\xi}_{st}(x) = \xi_{ut}(\xi_{su}(x))$ si $t > u$ et $\hat{\xi}_{st}(x) = \xi_{st}(x)$ autrement. Le processus $\hat{\xi}_{st}(x)$ satisfait l'equation

$$\hat{\xi}_{st}(x) = x + \sum_{k=0}^m \int_s^t V_k(r, \hat{\xi}_{sr}(x)) dB_r^k$$

pour tout $t \geq s$ et tout $x \in \mathbb{R}^d$ et donc par unicité de la solution on doit avoir que $\xi_{st}(x) = \hat{\xi}_{st}(x)$ p.s. et donc la thèse. \square

Théorème 8. *Pour tous $p \geq 2$, $0 \leq s \leq t \leq T$, $0 \leq s' \leq t' \leq T$, $x, x' \in \mathbb{R}^d$:*

$$\mathbb{E}|\xi_{st}(x) - \xi_{s't'}(x)|^p \leq C\{|x - x'|^p + (1 + |x| + |x'|)^p(|t - t'|^{p/2} + |s - s'|^{p/2})\}$$

Démonstration. Pour brevité on considere seulement le cas $0 \leq s \leq s' \leq t \leq t' \leq T$: par l'EDS e utilisant le Corollaire 7 on a

$$\begin{aligned} \xi_{s't'}(x') &= x' + \sum_{k=0}^m \int_{s'}^t V_k(r, \xi_{s'r}(x')) dB_r^k + \sum_{k=0}^m \int_t^{t'} V_k(r, \xi_{s'r}(x')) dB_r^k \\ \xi_{st}(x) &= \xi_{ss'}(x) + \sum_{k=0}^m \int_{s'}^t V_k(r, \xi_{s'r}(\xi_{ss'}(x))) dB_r^k \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} |\xi_{st}(x) - \xi_{s't'}(x)|^p &\leq (2m+3)^{p-1} \left\{ \underbrace{|\xi_{ss'}(x) - x'|^p}_{\mathcal{A}} \right. \\ &\quad + \underbrace{\sum_{k=0}^m \left| \int_{s'}^t [V_k(r, \xi_{s'r}(x')) - V_k(r, \xi_{s'r}(\xi_{ss'}(x)))] dB_r^k \right|^p}_{\mathcal{B}} \\ &\quad \left. + \underbrace{\sum_{k=0}^m \left| \int_t^{t'} V_k(r, \xi_{s'r}(x')) dB_r^k \right|^p}_{\mathcal{C}} \right\} \end{aligned}$$

ou on a utilisé l'inegalité (souvent très utile): $|\sum_{i=1}^N a_i|^p \leq N^{p-1} \sum_{i=1}^N |a_i|^p$, qui decoule de l'inegalité de Jensen. On va estimer l'esperance des trois termes $\mathcal{A}, \mathcal{B}, \mathcal{C}$ un par un.

On commence par un petit resultat complementaire:

$$\begin{aligned} \mathbb{E}|\xi_{ss'}(x) - x|^p &\leq (m+3)^{p-1} \sum_{k=0}^m \mathbb{E} \left| \int_s^{s'} V_k(r, \xi_{sr}(x)) dB_r^k \right|^p \\ &\leq C_p M \mathbb{E} \left(\int_s^{s'} (1 + |\xi_{sr}(x)|)^2 dr \right)^{p/2} && \text{(par BDG et l'hyp. sur } V_k) \\ &\leq C_p (s' - s)^{p/2} (1 + |x|^p) && \text{(par Jensen et le Lemme 6)} \end{aligned}$$

Avec cette estimation on a facilement que

$$\mathbb{E}[\mathcal{A}] \leq 2^{p-1} \{|x - x'|^p + \mathbb{E}|\xi_{ss'}(x) - x|^p\} \leq C_p [|x - x'|^p + (s' - s)^{p/2} (1 + |x|^p)]$$

Par des calculs similaires on peut aussi deduire que

$$\mathbb{E}[\mathcal{B}] \leq C_p [|x - x'|^p + (s' - s)^{p/2} (1 + |x|^p)]$$

et

$$\mathbb{E}[C] \leq C_p(t-t')^{p/2}(1+|x'|)^p$$

Tous ces estimations nous permettent de conclure la preuve. \square

Remarque 9. Si dans la deuxième inégalité du Lemma 6 l'on fait tendre $\varepsilon \rightarrow 0$ on obtiens par convergence monotone que

$$\mathbb{E}|\xi_{st}(x) - \xi_{st}(y)|^{2p} \leq C_{p,T}|x-y|^{2p}$$

donc si on prends $p < 0$ on obtiens que si $x \neq y$ alors pour tout t, s on a $\mathbb{P}(\xi_{st}(x) \neq \xi_{st}(y)) = 1$. Il est facile aussi montrer (essayer) que $\mathbb{P}(\inf_{t \in [s, T]} |\xi_{st}(x) - \xi_{st}(y)| > 0) = 1$.

Differentiabilité du flot stochastique

On dit que une fonction défini sur \mathbb{R}^d appartienne a $C^{1,\theta}(\mathbb{R}^d)$ si elle est différentiable est sa dérivée est Hölderienne d'index θ . On note $C_g^{1,\theta}(\mathbb{R}^d) \subseteq C^{1,\theta}(\mathbb{R}^d)$ l'ensemble des fonction avec la dérivée globalement Hölderienne.

Théorème 10. *On fait l'hypothese que les coefficients V_k soient des fonctions $C_g^{1,\theta}(\mathbb{R}^d)$ en espace, uniformement en temps et que les dérivées soient bornées. Alors, pour tout $\theta' < \theta$, $x \mapsto \xi_{st}(x)$ est presque surement de classe $C^{1,\theta'}(\mathbb{R}^d)$ uniformement en s, t , et la dérivée $\nabla \xi_{st}(x)$ satisfait l'équation*

$$\nabla_i \xi_{st}^j(x) = \delta_{ij} + \sum_{k=0}^m \sum_{l=1}^d \int_s^t \nabla_l V_k^i(r, \xi_{sr}(x)) \nabla_i \xi_{st}^l(x) dB_r^k \quad (6)$$

pour tout s, t, x p.s.

Démonstration. Soit

$$\eta_{st}(x, y) = \frac{\xi_{st}(x+y) - \xi_{st}(y)}{|y|}$$

Alors une application de la formule de Taylor donne

$$\eta_{st}(x, y) = \frac{y}{|y|} + \underbrace{\int_s^t \int_0^1 d\tau \nabla V_k(r, \xi_{sr}(x) + \tau|y|\eta_{sr}(x, y)) \eta_{sr}(x, y) dB_r^k}_{\mathcal{V}_{sr}(x, y)}$$

On veut montrer que $\eta_{st}(x, y)$ est une fonction continue de s, t, x, y pour tout $y \neq 0$ et donc que la limite $y \rightarrow 0$ existe et que $\nabla_i \xi_{st}(x) = \lim_{\rho \rightarrow 0} \eta_{st}(x, \rho e_i)$ est une fonction Hölderienne de x, s, t . Tout cela va découler de l'estimation suivante:

$$\mathbb{E}|\eta_{st}(x, y) - \eta_{s't'}(x', y')|^p \leq C_p \{ |x-x'|^{\alpha p} + |y-y'|^{\alpha p} + (1+|x|^{\alpha p} + |x'|^{\alpha p})[|t-t'|^{\alpha p/2} + |s-s'|^{\alpha p/2}] \} \quad (7)$$

On va montrer (7) par étapes, comment dans le resultat de continuité. Dabord la bornitude de $\eta_{st}(x, y)$ dans L^p :

$$\mathbb{E}|\eta_{st}(x, y)|^p \leq C_p \left[1 + |t-s|^{p/2-1} \sup_{z, u, k} |\nabla V_k(u, z)|^p \int_s^t \mathbb{E}|\eta_{sr}(x, y)|^p du \right] \quad (8)$$

et par Gronwall on a que $\mathbb{E}|\eta_{st}(x, y)|^p \leq C_p e^{C_p T^{p/2}}$ pour tout $0 \leq s \leq t \leq T$.

Considerons maintenant le cas $t = t'$ et $s \leq s' \leq t'$

$$\begin{aligned} \eta_{st}(x, y) - \eta_{s't'}(x', y') &= \underbrace{\int_s^{s'} \mathcal{V}_{sr}(x, y) \eta_{sr}(x, y) dB_r}_A \\ &\quad + \underbrace{\int_{s'}^t [\mathcal{V}_{sr}(x, y) \eta_{sr}(x, y) - \mathcal{V}_{s'r'}(x', y') \eta_{s'r'}(x', y')] dB_r}_B \end{aligned}$$

et on a

$$\mathbb{E}[|A|^p] \leq C_p |s - s'|^{p/2-1} \int_s^{s'} \mathbb{E}|\eta_{sr}(x, y)|^p dr \leq C_p |s - s'|^{p/2}.$$

L'integrand de B est estimé par

$$\begin{aligned} &|\mathcal{V}_{sr}(x, y) - \mathcal{V}_{s'r'}(x', y')| |\eta_{sr}(x, y)| + |\mathcal{V}_{s'r'}(x', y')| |\eta_{sr}(x, y) - \eta_{s'r'}(x', y')| \\ &\leq C \|\nabla V\|_\infty |\eta_{sr}(x, y) - \eta_{s'r'}(x', y')| \\ &\quad + C (|\xi_{sr}(x) - \xi_{s'r'}(x')|^\alpha + |\xi_{sr}(x+y) - \xi_{s'r'}(x'+y')|^\alpha) |\eta_{s'r'}(x', y')| \end{aligned}$$

et donc on peut contrôler $\mathbb{E}[|B|^p]$ par

$$C[(1 + |x|^{\alpha p} + |x'|^{\alpha p})|s - s'|^{\alpha p/2} + |x - x'|^{\alpha p} + |y - y'|^{\alpha p}] + C \int_{s'}^t \mathbb{E}|\eta_{sr}(x, y) - \eta_{s'r'}(x', y')|^p dr$$

et appliquant Gronwall à l'inegalité integrale

$$\mathbb{E}|\eta_{st}(x, y) - \eta_{s't'}(x', y')|^p \leq \mathcal{D} + C \int_{s'}^t \mathbb{E}|\eta_{sr}(x, y) - \eta_{s'r'}(x', y')|^p dr$$

ou $\mathcal{D} = C'[(1 + |x|^{\alpha p} + |x'|^{\alpha p})|s - s'|^{\alpha p/2} + |x - x'|^{\alpha p} + |y - y'|^{\alpha p}]$, on obtiens l'eq. (7).

Il nous reste de controler le cas $t < t'$ (les autre cas peuvent etre traite de façon similaire). On a

$$\eta_{st}(x, y) - \eta_{s't'}(x', y') = \eta_{st}(x, y) - \eta_{s't}(x', y') + \int_t^{t'} \mathcal{V}_{s'r'}(x', y') \eta_{s'r'}(x', y') dB_r$$

et grace à la borne (8) l'integrale stochastique peut etre controle en norme L^p par $C|t - t'|^{1/2}$ et donc conclure facilement. \square

Remarque 11. Si l'on fait l'hypothèse que $V_k \in C_g^{n, \theta}$ alors par les mêmes methodes on peut obtenir que $\xi_{st} \in C^{n, \theta'}$ pour tout $\theta' < \theta$.

Théorème 12. La matrice Jacobienne $\nabla \xi_{st}(x)$ n'est pas singuliere pour tout s, t, x (toujours presque surement).

Démonstration. Pour le Theoreme 10 $\nabla \xi$ satisfait l'eq. integrale (6). On considere alors l'equation suivante pour le processus $t \mapsto K_{st}(x)$ a valeurs dans le matrices $d \times d$

$$d_t K_{st}(x) = -K_{st}(x) \nabla V_k(\xi_{st}(x)) dB_t^k - K_{st}(x) \nabla V_k(\xi_{st}(x)) \nabla V_k(\xi_{st}(x)) dt$$

avec condition initiale $K_{ss}(x) = I_{d \times d}$. Il est facile de voir que cette equation ci admet une unique solution globale en temps qui est continue en s, t, x si $V \in C_g^{1,\alpha}$. La formule de Itô alors donne que

$$d_t[K_{st}(x) \nabla \xi_{st}(x)] = [d_t K_{st}(x)] \nabla \xi_{st}(x) + K_{st}(x) [d_t \nabla \xi_{st}(x)] + d_t \langle K_{s \cdot}(x), \nabla \xi_{s \cdot}(x) \rangle = 0$$

et donc que $K_{st}(x) \nabla \xi_{st}(x) = K_{ss}(x) \nabla \xi_{ss}(x) = I_{d \times d}$ pour tout $t \geq s$ et x qui montre que la matrice $\nabla \xi_{st}(x)$ n'est pas singuliere et que $[\nabla \xi_{st}(x)]^{-1} = K_{st}(x)$. \square

Integrales retrogrades

On a déjà vu que le flot ξ dirigé par B et V_k satisfait la formule d'Itô

$$F(\xi_{st}(x)) = F(x) + \sum_{k=0}^m \int_s^t \mathcal{V}_k(r) F(\xi_{sr}(x)) dB_r^k + \int_s^t \mathcal{L}(r) F(\xi_{sr}(x)) dr$$

où

$$\mathcal{V}_k(r)F(x) = \sum_{i=1}^d V_k^i(r, x) \frac{\partial F(x)}{\partial x_i}, \quad \mathcal{L}(r)F(x) = \sum_{i,j=1}^d \sum_{k=1}^m V_k^i(r, x) V_k^j(r, x) \frac{\partial^2 F(x)}{\partial x_i \partial x_j}$$

Théorème 13. Si $V_k \in C^{2,\alpha}(\mathbb{R}^d; \mathbb{R}^d)$ et $F \in C^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{R})$ alors

$$F(\xi_{st}(x)) - F(x) = \sum_{k=0}^m \int_s^t \mathcal{V}_k(r)(F \circ \xi_{rt})(x) \hat{d}B_r^k + \int_s^t \mathcal{L}(r)(F \circ \xi_{rt})(x) dr.$$

Démonstration. On se donne une partition $\Delta = \{0 = s_0 < s_1 < \dots < s_n = t\}$ de $[0, t]$ et l'on fait l'hypothèse que $s = s_\ell$ pour un quelquel $0 \leq \ell \leq n$. Alors

$$F(\xi_{st}(x)) - F(x) = \sum_{k=\ell}^{n-1} [(F \circ \xi_{s_{k+1}t})(\xi_{s_k s_{k+1}}(x)) - (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x)] \quad (9)$$

un developpement en série de Taylor donne

$$= \sum_{k=\ell}^{n-1} \left\{ \sum_{i=1}^d \nabla_i (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) [\xi_{s_k s_{k+1}}^i(x) - x_i] + \sum_{i,j=1}^d \nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x + \eta_k) [\xi_{s_k s_{k+1}}^i(x) - x_i] [\xi_{s_k s_{k+1}}^j(x) - x_j] \right\}$$

où les η_k sont des variables aleatoires sur \mathbb{R}^d tel que $|\eta_k| \leq |\xi_{s_k s_{k+1}}(x) - x|$. On montrera les convergences suivantes

$$\begin{aligned} \mathcal{A}^\Delta &= \sum_{k=\ell}^{n-1} \sum_{i=1}^d \nabla_i (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) [\xi_{s_k s_{k+1}}^i(x) - x_i] && \rightarrow \sum_{j=0}^m \int_s^t \mathcal{V}_j(r)(F \circ \xi_{rt})(x) \hat{d}B_r^j \\ \mathcal{B}^\Delta &= \sum_{k=\ell}^{n-1} \sum_{i,j=1}^d \nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) [\xi_{s_k s_{k+1}}^i(x) - x_i] [\xi_{s_k s_{k+1}}^j(x) - x_j] && \rightarrow \int_s^t \mathcal{L}(r)(F \circ \xi_{rt})(x) dr \end{aligned}$$

et que

$$\mathcal{C}^\Delta = \sum_{k=\ell}^{n-1} \sum_{i,j=1}^d [\nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x + \eta_k) - \nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x)] [\xi_{s_k s_{k+1}}^i(x) - x_i] [\xi_{s_k s_{k+1}}^j(x) - x_j] \rightarrow 0$$

quand la taille $|\Delta|$ de la partition Δ va à zero. C'est plus que suffisante pour demontrer l'eq.(9).

On a que

$$\mathcal{A}^\Delta = \sum_{j=0}^m \sum_{k=\ell}^{n-1} \sum_{i=1}^d \nabla_i (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) \int_{s_k}^{s_{k+1}} V_j^i(r, \xi_{s_k r}(x)) dB_r^j = \sum_{j=0}^m \sum_{i=1}^d \mathcal{A}_{ij}^\Delta$$

Pour $r \in [0, t]$ et $j \geq 1$ soit I_r^Δ le processus

$$I_r^\Delta = \mathbb{E}[\mathcal{A}_{ij}^\Delta | \mathcal{F}_{rt}]$$

qui est une martingale retrograde continue à carré integrable. Soit maintenant M_r^Δ un autre martingale retrograde continue et à carré integrable définie par

$$M_r^\Delta = \mathbb{E}[\tilde{\mathcal{A}}_{ij}^\Delta | \mathcal{F}_{rt}]$$

où

$$\tilde{\mathcal{A}}_{ij}^\Delta = \sum_{k=0}^{n-1} \nabla_i(F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) V_j^i(r, x) (B_{s_{k+1}}^j - B_{s_k}^j)$$

Un calcul directe montre que la variation quadratique de $I^\Delta - M^\Delta$ associé à la partition Δ est donné par

$$\langle I^\Delta - M^\Delta \rangle_t^\Delta = \sum_{k=0}^{n-1} |\nabla_i(F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x)| \left(\int_{s_k}^{s_{k+1}} [V_j^i(r, \xi_{s_k r}(x)) - V_j^i(r, x)] dB_r^j \right)^2$$

que converge à zero dans L^1 quand $|\Delta| \rightarrow 0$. Donc $I_r^\Delta - M_r^\Delta$ converge à zero uniformement dans L^2 . Mais $M_r^\Delta \rightarrow M_r$ où

$$M_r = \int_r^t \nabla_i(F \circ \xi_{rt})(x) V_j^i(r, x) \hat{d} B_r^j.$$

Est facile de montrer la convergence des terms avec $j = 0$.

Soit

$$J_r^{\Delta, v} = \mathbb{E} \left[\sum_{k=\ell}^{n-1} \nabla_{ij}^2(F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) \int_{s_k}^{s_{k+1}} V_v^i(r, \xi_{s_k r}(x)) dB_r^v \middle| \mathcal{F}_{rt} \right]$$

et

$$K_r^{\Delta, v} = \mathbb{E} \left[\sum_{k=\ell}^{n-1} \int_{s_k}^{s_{k+1}} V_v^j(r, \xi_{s_k r}(x)) dB_r^j \middle| \mathcal{F}_{rt} \right]$$

alors $\mathcal{B}^\Delta = \sum_{v=1}^m [\langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta - \langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_s^\Delta]$. Est facile de voir que $J^{\Delta, v}$ et $K^{\Delta, v}$ convergent à J_r^v et K_r^v respectivement, où

$$J_r^v = \int_r^t \nabla_{ij}^2(F \circ \xi_{rt})(x) V_v^i(r, x) \hat{d} B_r^v$$

$$K_r^v = \int_r^t V_v^j(r, x) \hat{d} B_r^v$$

on va montrer que $\langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta \rightarrow \langle J^v, K^v \rangle_t$ qui donne la convergence que l'on cherche. On a que

$$|\langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta - \langle J^v, K^v \rangle_t| \leq |\langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta - \langle J^v, K^v \rangle_t^\Delta| + |\langle J^v, K^v \rangle_t^\Delta - \langle J^v, K^v \rangle_t|$$

et est clair que le deuxieme terme converge à zero. Pour le premiere on utilise que

$$|\langle J^{\Delta, v}, K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta - \langle J^v, K^v \rangle_t^\Delta| \leq (\langle J^{\Delta, v} - J^v \rangle_t^\Delta \langle K^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta)^{1/2} + (\langle K^{\Delta, v} - K^v \rangle_t^\Delta \langle J^{\Delta, v} \rangle_t^\Delta)^{1/2}$$

mais si on utilise le fait que $|J_t^{\Delta,v} - J_t^v|^2 - \langle J^{\Delta,v} - J^v \rangle_t^{\Delta}$ est une martingale continue on a

$$\mathbb{E} \sup_t \langle J^{\Delta,v} - J^v \rangle_t^{\Delta} \leq 17 \mathbb{E} |J_t^{\Delta,v} - J_t^v|^2 \rightarrow 0.$$

De plus on a

$$|\mathcal{C}^{\Delta}| \leq \sup_k \left| \nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x + \eta_k) - \nabla_{ij}^2 (F \circ \xi_{s_{k+1}t})(x) \{ \langle K^{\Delta}(i) \rangle_t^{\Delta} \langle K^{\Delta}(j) \rangle_t^{\Delta} \}^{1/2} \right| \rightarrow 0$$

et on peut conclure la preuve. □